



REVUE DE PRESSE

Coup fatal

Alain Platel



Date : 02/07/2014

Coup fatal

Par : -



Dates : Du 15 Avril 2015 au 17 Avril 2015 - TNBA - Bordeaux (33000)

Site officiel : <http://www.tnba.org>

lieu :

TNBA - Bordeaux (33000)

dates :

du 15 Avril 2015

au 17 Avril 2015

presentation

En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

Faire interpréter le répertoire baroque par des musiciens traditionnels de Kinshasa, voilà une idée qui n'étonnera en rien les habitués des spectacles d'Alain Platel. Ce projet artistique généreux correspond bien à la vocation populaire, anarchique, éclectique et engagée du collectif d'artistes, les ballets C de la B. C'est à l'issue d'une tournée que le contre-ténor Serge Kakudji, soutenu par le Théâtre royal flamand de Bruxelles, a l'idée de partager des arias d'opéras avec des musiciens congolais. Un atelier se met en place dans la capitale de la République Démocratique du Congo où l'on passe le répertoire baroque européen au tamis de la culture musicale du pays. Le compositeur bruxellois, Fabrizio Cassol, rejoint rapidement le projet, suivi par Alain Platel. Conçu au fil d'allers-retours, de rencontres et de croisements, Coup fatal fusionne d'une façon naturelle et luxuriante phrases baroques, musique congolaise traditionnelle et populaire, rock et jazz. S'ajoutent à l'arrogance baroque, le rayonnement et la coquetterie des « sapeurs », ces dandys « so class » de Kinshasa. La joie et l'exubérance qui se dégagent de ce concert dansant nargue avec superbe la mort et la violence quotidienne.

Évaluation du site

Ce site diffuse de nombreux articles concernant l'actualité culturelle en général. On y trouve également quelques interviews d'artistes divers.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 70

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

A Avignon, quand rumba, jazz et rap congolais flirtent avec les arias de Bach, Monteverdi, Gluck...



SAPEURS ET SANS REPROCHES

Par Fabienne Pascaud

Et si la plus efficace des rébellions passait par la joie? *Coup fatal*, le jouissif spectacle-concert concocté par le chorégraphe flamand Alain Platel, est le plus efficacement militant qu'on aura vu

jusqu'ici à Avignon. Pas seulement parce que les chaises de plastique bleu sur lesquelles sont assis les musiciens – et qu'ils font mine, parfois, de jeter à la tête des spectateurs – évoquent avec dérision celles que leur président, Kabila fils, mit à la disposition du public lors de la commémoration des cinquante ans de la République démocratique du Congo... Pas seulement parce que le rideau de scène tintinnabulant est composé de douilles de munitions dorées rappelant les conflits qui n'ont cessé d'embraser le pays. C'est ailleurs que se joue la singulière énergie politique du spectacle: dans la beauté même, hybride et métissée, du projet. Découvrant en 2008, à Kinshasa, un magnifique contre-ténor de 17 ans – Serge Kakudji, amoureux de nos vieux opéras baroques –, Alain Platel décide de mêler à travers lui, avec lui, les genres et rythmes des deux cultures: occidentale et africaine.

Rumba, jazz, blues et rap congolais se mettent ainsi à flirter avec les arias de Bach, Monteverdi, Gluck et Haendel. Et du bonheur des musiciens de Kinshasa à s'approprier ce répertoire jaillissent illico allégresse et humour. Il faut voir les percussionnistes et guitaristes «sapeurs» s'amuser en scène de leur goût de la frime et de la fripe, oser des déhanchements féminins assassins pour narguer leurs comportements machos. Par leur joie et leur rage de vivre et de créer, les quatorze artistes congolais montrent qu'on peut aussi défier les misères, les oppressions. Et qu'on peut même en rire. Alors tout émerveillé de leur formidable show, on a un peu honte soudain de nos amertumes de nanti, de nos insatisfactions de petit-bourgeois occidental ●